

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**VICTOIRE du  
NUCLÉAIRE**



**iranien !**

**RÈGLES des  
MOMENTS  
de la prière (1)**

**ATTRIBUTS  
DE DIEU  
= Son Essence**

**CONDITIONS  
DE LA SORTIE  
d'al-Mahdi<sup>(qa)</sup> (1)**

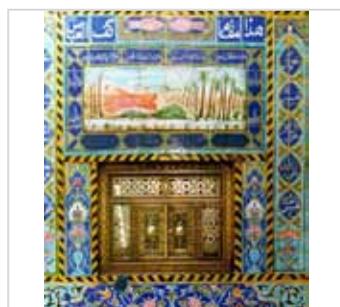
- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière  
Règles pour le moment de la prière (1)
- 5 - L'invocation  
Demande de protection contre tout mal
- 6 - Le Coran  
Sourate an-Naṣr (2)
- 8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>  
Conditions de sa sortie (1)
- 9 - Connaître Dieu  
Les Attributs de Dieu sont Son Essence (1)
- 10 - La Voie de l'Éloquence  
Les quatre piliers de l'incroyance (2)
- 11 - Méditer sur une peinture murale  
La fille à la « fleur »
- 12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>  
Les actes d'adoration d'al-Kâzhem<sup>(p)</sup>
- 13 - Notre réelle Demeure  
Les preuves tirées de la « *fiṭra* » (3)
- 14 - Méditer sur l'Actualité  
Victoire historique du nucléaire iranien !
- 15 - Le Bon Geste  
Se couper les ongles pour les ressources
- 16 - Des états spirituels  
La route des Hommes Libres
- 17 - La Bonne Action  
La visite à l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>
- 18 - Exemples des grands savants  
« Les autres avant la maison » de sh. al-Khiyât
- 19 - Les Lieux Saints  
Sur les traces d'Abû Faḍl al-'Abbâs<sup>(p)</sup>
- 20 - Notre Santé  
20-L'orgueil (2) - Définition  
21-Ce qui polit le regard (2)  
22-La rue (petit arbrisseau)
- 23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres  
John Nelson Darby (1800-1882)



p8  
Conditions  
de la sortie  
de l'Imam  
al-Mahdi<sup>(qa)</sup>



p11  
La fille à  
la « fleur »



p19  
Sur les traces  
d'Abû Faḍl  
al-'Abbâs<sup>(p)</sup>



p24  
Rendez-vous  
avec les  
lecteurs

24 - Le Courrier du lecteur  
Rendez-vous avec les lecteurs

25 - Le Livre du Mois  
« Commentaire sur les Droits d'as-Sajjâd »

26 - Le Coin Notes

## Sur le chemin de Damas !



**S**ur le chemin de Damas en passant par Koufa et la Beka'a (dans l'actuel Liban), un long cortège de captifs – tous des descendants du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, l'Imam Zayn al-'Abidine<sup>(p)</sup>, sayyida Zaynab<sup>(p)</sup> fille de l'Imam 'Ali<sup>(p)</sup> et sayyida Fâtimah<sup>(p)</sup>, des femmes et des enfants – emmenés pieds nus, enchaînés les uns aux autres, précédés par les lances des soldats de Yazid le damné portant comme un étendard les nobles têtes de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, d'Abû Fadl al-'Abbâs<sup>(p)</sup> et de leurs compagnons.

Voici réunies la plus vile bassesse humaine et le plus haut degré de l'élévation humaine, le summum du sacrifice, du don de soi, de la foi et de la conscience, non seulement d'une personne mais d'un groupe social (hommes, femmes et enfants) !

Voici réunies la vision de la manifestation de la Majesté divine et celle de la Beauté divine ! C'est pourquoi sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> répondit à la question d'Ibn Ziyâd (« *Comment vois-tu ce que Dieu a fait de ton frère et des membres de sa famille ?* ») : « **Je ne le vois pas autrement que joli !** »

La présence des femmes et des enfants donnent une autre dimension à la tragédie de Karbalâ', comme une indication au fait que le perfectionnement de l'être humain doit nécessairement passer par le perfectionnement des éléments de la société.

**E**n effet, ce qui a permis de transformer la défaite militaire apparente de la bataille de Karbalâ' en une victoire éternelle revient à sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>. Elle fit preuve d'un grand sang-froid malgré l'horreur des événements qui venaient d'arriver ; elle réussit à garder sa stabilité et sa détermination malgré l'agressivité et la dureté des sbires de Yazid ; elle montra un courage et une patience sans limite qu'elle arriva à transmettre aux femmes et aux enfants présents.

Pas un instant, elle ne douta ni ne désespéra de la Miséricorde divine. Au contraire ! Elle ne voyait que la Volonté divine dans cette tragédie, que la manifestation de la Beauté divine dans celle de Sa Majesté (d'où sa qualification de « *joli* », car tout ce qui vient de Dieu ne peut qu'être joli). Elle était totalement soumise à la Volonté de Dieu à la recherche de Sa seule Satisfaction !

Sa valeur résida dans sa foi pleinement consciente de ce qui se passait et dans sa parfaite connaissance de ce qu'elle devait faire. Elle savait comment s'adresser aux habitants de Koufa qui avaient abandonné leur Imam<sup>(p)</sup> (le Lieu-tenant de Dieu sur terre !) après l'avoir appelé et avoir versé des larmes sur lui<sup>(p)</sup>, comment briser l'arrogance de ces despotes et mettre à nu leur hypocrisie ! Summum de la manifestation de la Vérité et de la dissolution du faux ! ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

### Des règles de conduite concernant le moment

#### 1-Des degrés spirituels des gens de la vigilance (1)

Après avoir vu les règles de conduite concernant le lieu de la prière, nous allons aborder celles concernant les moments de la prière que Dieu a déterminés de façon spécifique. Il a donné rendez-vous à Ses créatures à des temps précis.

Sache qu'en fonction de la force de leur connaissance de la Station sainte seigneuriale, et de leur désir de l'entretien avec le Créateur (que Son Nom soit Glorifié), les gens de la connaissance et les détenteurs de l'observation ont une observation des temps de la prière qui sont des moments fixés pour l'Entretien et le Rendez-vous de la Rencontre avec Dieu.

◆Ceux qui sont attirés par la Beauté du Beau, ceux qui désirent le Bon éternel et qui en sont éperdument amoureux, ceux qui sont ivres de la coupe de l'amour, ceux qui sont frappés par la foudre de la coupe du « *a lastu* » ({Ne Suis-Je pas..})<sup>(1)</sup>, ceux qui se sont débarrassés des univers, qui ont fermé les yeux sur l'ensemble des régions de l'existence et qui se sont accrochés à la Gloire de la Sainteté de la Beauté de Dieu, ceux-là sont toujours présents et ne sont pas éloignés du Rappel, de la pensée, de la vision et de l'observation, une seule seconde.

◆Et ceux-là qui sont les détenteurs des connaissances et les gens des faveurs et des profits, les nobles d'âme, à la nature généreuse, ils ne choisissent rien d'autre que

(1)Allusion au verset coranique {« Ne suis-Je pas votre Seigneur? »}(172/7 al-A'râf)

l'entretien intime avec Dieu. Ils ne demandent, dans l'isolement avec Dieu et dans l'entretien intime avec Lui, que Dieu même. Ils voient que la gloire, la noblesse, la faveur, la connaissance, tout cela ne se trouve que dans l'Évocation de Dieu et dans l'entretien intime avec Lui.

Ceux-là, s'ils se tournent vers le monde et regardent les univers, leur orientation et leur regard vers cela, est un regard spirituel (*'irfâniyyah*). Ils demandent Dieu dans le monde. Ils voient l'ensemble des existants comme un Eclat de Dieu, de la Beauté du Beau (« *Je désire ardemment le monde en tant que l'univers tout entier est de Lui.* », du poète Sa'adî Shîrâzî).

Ceux-là s'adonnent aux temps de la prière avec tout leur esprit et tout leur cœur. Ils attendent le moment de l'entretien avec Dieu. Ils se préparent et s'apprentent au Rendez-vous avec Dieu. Leur cœur est présent et ils demandent de l'Endroit de la Présence, le Présent. Ils respectent l'Endroit de la Présence pour le Présent. Ils voient que l'assujettissement [à Dieu] est les allers et retours et la fréquentation avec la Perfection absolue. Leur désir ardent des actes d'adoration est de ce point de vue.

◆Et ceux qui croient dans le mystère et dans le monde de l'au-delà, qui désirent ardemment les Bénédiction de Dieu (que Sa Majesté soit Magnifiée), qui n'échangent pas les Bienfaits éternels, paradisiaques, les délices et les félicités permanentes, éternelles, pour les parts des cercles de ce monde, les délices incomplets, temporaires, mélangés.

Ceux-là, aussi, au moment des actes d'adoration qui sont les graines des Bienfaits de l'au-delà, rendent présents leurs cœurs et se mettent à le faire [l'acte d'adoration] en étant réceptifs et avec un désir ardent. Ils attendent les moments de la prière car ils sont les moments de l'arrivée des résultats et de l'acquisition des réserves et ils ne préfèrent rien aux Bienfaits éternels.

Ceux-là également, dans la mesure où leurs cœurs connaissent le monde des mystères et que leurs cœurs croient aux bienfaits éternels et aux délices permanents du monde de l'au-delà, profitent de leur temps et ne le perdent pas. Ceux-là sont les détenteurs du Paradis, les seigneurs des Bienfaits. Ils y sont éternellement.

(d'après *Al-Adab al- Ma'nawiyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(66)</sup>, *Maqâlat 2*, *Maqsad 4* Chap1-1)

**Notre attitude par rapport à cette question dépend essentiellement de la nature de notre relation avec Dieu. Il y a ceux qui s'adonnent aux temps de la prière avec tout leur esprit et tout leur cœur, en vue de la Rencontre avec Dieu et d'autres dans l'espoir d'obtenir les bienfaits éternels du Paradis.**



## Demande de **protection** contre tout mal

« **Mon Dieu**, je cherche protection auprès de Toi  
contre le mal de mon âme,  
contre le mal de tout sultan puissant,  
contre le mal de tout démon méchant,  
contre le mal de tout despote têtue,  
contre le mal du mauvais décret,  
et contre le mal de tout animal que Tu prends par son toupet,  
car Tu es sur une voie droite  
et Tu es Dieu, Puissant sur toute chose !

**Mon Maître est Dieu** Qui a fait descendre le Livre  
et Qui prend pour amis/sujets les vertueux !

{Alors, s'ils se détournent, dis : « Dieu me suffit !

Il n'y a de Dieu que Lui. Sur Lui, je compte

Et Il est le Seigneur du Trône grandiose. » } (129/9 Le Repentir) »

Extrait d'une invocation du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, in *Bihâr* vol.83 p314 H.66

اللَّهُمَّ إِنِّي أَعُوذُ بِكَ مِنْ شَرِّ نَفْسِي وَ مِنْ شَرِّ كُلِّ سُلْطَانٍ شَدِيدٍ وَ مِنْ شَرِّ كُلِّ شَيْطَانٍ مَرِيدٍ وَ مِنْ شَرِّ كُلِّ جَبَّارٍ عَنِيدٍ

Allâhumma, innâ a'ûdhu bika min sharri nafsî wa min sharri kulli sultâninn shadîdinn

wa min sharri kulli shaytâninn marîdinn wa min sharri kulli jabbârinn 'anîdinn

وَ مِنْ شَرِّ قَضَاءِ السُّوءِ وَ مِنْ شَرِّ كُلِّ دَابَّةٍ أَنْتَ آخِذٌ بِنَاصِيَتِهَا إِنَّكَ عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ وَأَنْتَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

wa min sharri qadâ'i-s-sû'i wa min sharri kulli dâbbatinn anta âkhidhunn bi-nâsîbatihâ innaka 'alâ  
sirâtinn mustaqîminn wa anta Allâhu 'alâ kulli shay'inn qadîrinn.

إِنَّ وَلِيِّيَ اللَّهُ الَّذِي نَزَلَ الْكِتَابَ وَ هُوَ يَتَوَلَّى الصَّالِحِينَ

Inna waliyyiya-llâhu al-ladhî nazzala-l-kitâba wa huwa yatawallâ as-sâlihîna

فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُلْ حَسْبِيَ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَ هُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ

fa-in tawallaw fa-qul hasbiya-llâhu, lâ ilâha illâ huwa, 'alayhi tawakkaltu wa huwa  
rabbu-l-'arshi -l-'azhîmi.

## Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (2)

### سورة النَّصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Idhâ jâ'a naşru-llâhi wa-l-fat'hu,

**Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, lorsque vient le Secours de Dieu ainsi que la victoire (1)**

**Reprenons verset par verset ..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* »).

Après avoir dégagé la structure générale de la sourate qui forme un tout, nous allons étudier la sourate, verset après verset, en reprenant le sens des mots et de chaque verset à la lumière des propos des Infaillibles<sup>(p)</sup> et des nobles savants.

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Le sens particulier que le « *Basmalah* »<sup>(1)</sup> prend ici est directement lié à la sourate, à l'Annonce divine qui est faite dans cette sourate. C'est par le Nom de Dieu (*Allâh*) – qui est la Vérité regroupante nominale, le Nom le plus Grandiose Seigneurial – déterminé par la Miséricorde absolue la Toute-Miséricordieuse,

la Très-Miséricordieuse (*ar-Rahmâniyyah*, *ar-Rahîmiyyah*), suite à l'apparition regroupante (ou synthétique) divine, au repliement (*qabid*) et au déploiement (*basat*) du Très-Miséricordieux, du Tout-Miséricordieux, que Dieu annonce de grandes nouvelles à venir qui vont être déterminantes pour l'avenir du Message divin.

Idhâ jâ'a naşru-llâhi wa-l-fat'hu (١) إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ

« *Idhâ* » : cette particule débute l'information de l'arrivée d'un ordre qui ne s'est pas encore réalisé et qui fera plaisir au Prophète<sup>(s)</sup> : l'Aide de Dieu et la victoire, l'Aide de Dieu étant un des préliminaires de la réalisation de la victoire, de la conquête (et non pas pour son maintien). Cette information prend la forme d'une promesse divine qui va se réaliser dans un temps plus ou moins proche.

Les deux mots « *an-nasru* » et « *al-fat'hu*, » n'indiquent pas le genre englobant l'ensemble des positions où Dieu a soutenu Son Prophète contre ses ennemis, pour faire apparaître Sa Religion contre les religions des associationnistes, mais fait sans doute allusion à un évènement précis. Lequel ? Pour le savoir, il faut se référer à l'histoire de la vie du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

### DÉTOUR DANS L'HISTOIRE

A quoi fait allusion cette Promesse d'Assistance divine et de Victoire ? A l'une des guerres ou expéditions militaires victorieuses contre les associationnistes ? A la conversion à l'Islam des habitants du Yémen ? A la Conciliation (ou Traité) de Hodaybiyyah que Dieu a appelée « *al-fat'hu al-mubin* » ( { **En vérité, Nous t'avons accordé une victoire éclatante** } )<sup>(1/48 La Victoire)</sup> ?

\*En tenant compte du verset suivant (la conversion en masse des gens par groupes), l'évènement qui conviendrait le mieux à cela serait **la conquête de La Mecque** qui est la

« mère des conquêtes » à l'époque de sa vie, et la victoire éclatante qui a détruit les fondements de l'associationnisme dans la péninsule arabique.

La promesse de cette victoire avait déjà été évoquée dans les trois premiers versets de la sourate al-Fat'h : { **En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante\***, afin que Dieu te pardonne tes péchés, passés et futurs, qu'Il parachève sur toi Son Bienfait et te guide sur une voie droite\* ; et que Dieu te donne un puissant secours\* }<sup>(1-3/48 La Victoire)</sup>.

## Sourate *an-Nasr* (Le Secours/La Victoire) CX (2)

### سورة النَّصْرِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Idhâ jâ'a nasru-llâhi wa-l-fat'hu,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, lorsque vient le Secours de Dieu ainsi que la victoire (1)

Il est très probable que ce qui représente une promesse d'une Aide puissante de Dieu dans ces versets est liée à la victoire de Hudaybiyyah et que la victoire/conquête dont il est fait mention dans cette sourate, est la victoire/conquête de La Mecque. Ainsi la sourate aurait été révélée après la Conciliation de Hudaybiyyah qui a eu lieu en l'an 6 de l'Hégire, deux ans avant la prise de La Mecque.

Il est rapporté d'Ibn Mas'ûd : « *Quand le Prophète entra [à La Mecque] le jour d'al-Fat'h, il y avait autour de la Maison [la Ka'bah] 360 statues. Il<sup>(s)</sup> se mit à les détruire avec un bâton, en récitant le verset suivant : {La Vérité est venue et l'erreur a disparu. Car l'erreur est destinée à disparaître.}* (81/27 Le Voyage Nocturne).

\*Certains, s'appuyant sur d'autres propos rapportés, dirent que la sourate a été révélée après la conquête de La Mecque, en l'an 10 de l'Hégire durant le Hajj d'adieux et que, lorsque le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> la récita à ses compagnons, ils en furent très heureux. Abbas, l'oncle du

Prophète, l'entendit également et se mit à pleurer. Le Prophète lui demanda les raisons de ses pleurs. Il répondit : « *Je pense que ta propre mort vient d'être annoncée, ô Messager de Dieu.* » Il<sup>(s)</sup> répondit : « *C'est comme tu dis.* » (Majma' al-Bayân, vol.10 p554)

Selon l'apparence de la sourate, rien n'indique l'annonce de la mort du Prophète<sup>(s)</sup>, mais plutôt l'Aide divine et la victoire. Alors, comment al-Abbas a-t-il compris l'annonce de la mort du Messager<sup>(s)</sup>? Sans doute, parce que cette révélation annonce l'achèvement de la mission du Prophète<sup>(s)</sup>, de la diffusion du Message et la confirmation de la Religion. Ce qui inspira à Abbas la pensée de la proximité du voyage du Messager auprès de son Seigneur.

Curieusement, ces propos rapportés ont été peu retenus, sans doute parce cela signifierait que la sourate annoncerait des faits qui n'ont pas eu lieu durant la vie du Prophète<sup>(s)</sup> et même qui n'ont pas déjà eu lieu dans le passé. Nous y reviendrons un peu plus tard.

### LA VICTOIRE NE VIENT QUE DE DIEU

Revenons à l'étude des mots.

Le mot « *an-nasru* » a un complément de nom « Dieu » (= Aide de Dieu) et il existe plusieurs versets dans le Coran où l'on trouve l'Aide/Victoire en rapport avec Dieu de « *nasru* ». Cela signifie que l'Aide/Victoire dans n'importe quelle situation n'arrive qu'avec la Volonté de Dieu. Certes, il est nécessaire de préparer les forces pour l'emporter sur l'ennemi, mais l'Aide/Victoire ne vient que de Dieu, de par Sa Bonté envers Ses serviteurs croyants sincères.

« *al-fat'hu* » (la victoire) est évoqué ici de façon « absolue », même si des signes indiquent, comme nous l'avons vu, qu'il pourrait s'agir de la conquête de La Mecque en tant qu'elle a ouvert

en réalité une nouvelle page dans l'histoire de l'Islam et qu'elle a marqué l'anéantissement des espoirs des associationnistes, leur centre étant détruit par cette victoire. Les obstacles sur le chemin de l'Islam avaient disparu pour les gens.

De là, il faut considérer la victoire de La Mecque comme le début d'une étape qui fixa les fondements de l'Islam, le maintint dans la Péninsule arabique, avant de commencer à se répandre dans tout le monde. Après l'« ouverture » de La Mecque, les gens de toutes les régions de la Péninsule arabique se rendirent en délégations chez le Prophète<sup>(s)</sup> pour lui annoncer leur soumission.

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à y revenir.

# Les conditions de l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> (1)



Nous venons de voir les principaux signes/marques (*'alâmât*) qui annoncent l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>. Ils ne provoquent pas sa venue, ils n'en sont pas la cause mais nous indiquent seulement l'approche de son arrivée tant attendue.

Y a-t-il des **conditions** dont la réalisation provoquerait l'arrivée de l'Imam<sup>(qa)</sup>, serait la cause nécessaire, indispensable de sa venue ? Si oui, quelles sont-elles et peut-on les connaître ?

Mais d'abord, quelles sont **les différences** entre **les signes/marques** et **les conditions** ?

- 1) Nous avons vu que les signes/marques nous informent, nous renseignent sur sa venue comme l'agitation des oiseaux indique l'arrivée de la pluie, sans en être la cause. Alors que pour les conditions, il y a une relation de cause à effet nécessaire entre les prémisses (les conditions) et le résultat (l'apparition de l'imam<sup>(qa)</sup>), de sorte que le résultat est impossible sans la réalisation des prémisses. Sans la réalisation des conditions que nous allons évoquer, il ne peut y avoir d'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> ni la réalisation de ses objectifs.
- 2) Les Signes parlent d'évènements qui doivent avoir lieu avant l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup> sans que ces évènements n'aient obligatoirement un lien réel avec son apparition, alors que la réalisation de ces conditions, du point de vue de la planification divine, est liée avec l'apparition selon une relation causale, que l'on regarde leur présence avec son apparition ou que l'on regarde les résultats après son apparition.
- 3) Il n'est pas nécessaire que tous les signes soient rassemblés au même moment, c'est-à-dire un signe peut apparaître et se terminer et un autre apparaître après, dans un autre moment, alors que les conditions doivent toutes être réalisées en même temps, réunies à la fin, pour provoquer l'apparition de l'Imam<sup>(qa)</sup>.  
(d'après *Mawsû'at al-Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>* de shahîd Mohammed Sâdeq Sadr vol.2 pp297-299)
- 4) Il n'est pas nécessaire que les signes cités dans les propos rapportés se réalisent, les actions des hommes pouvant modifier le cours des évènements dans un sens ou dans un autre, alors que les conditions doivent se réaliser.

# Les Attributs de **DIEU** sont Son **ESSENCE** (1)

Après avoir vu un certain nombre d'Attributs de Dieu, nous allons revenir sur le fait que les Attributs de perfection véridiques de Dieu comme le Savoir, la Puissance, l'Ouïe et la vue sont l'Essence sainte de Dieu (qu'Il soit Exalté !) en Soi. Voici un texte de l'imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> sur ce point, tiré du 36<sup>e</sup> hadith de son fameux « *Arba'ûna Hadithann* », qui a l'avantage de rappeler un certain nombre de principes.

## Fondamentalité de l'Existence

« Il a été prouvé en sa place [dans les livres de philosophie] que ce qui relève de la Perfection, de la Beauté et de la Complétude provient de l'**Existence en Soi** et de sa Vérité. La seule chose fondamentale noble dans cet univers, qui est à l'origine de toutes les perfections et de l'ensemble des bienfaits, est la Réalité de l'Existence.

Et cela parce que si les Perfections n'étaient pas la Réalité de l'Existence en Soi et étaient autres que la Réalité de l'Existence alors il serait nécessaire que se réalisent deux Principes fondamentaux dans le monde de l'Existence, ce qui entraînerait beaucoup de corruptions.

Ainsi, ce qui est parfait ne l'est pas selon le concept et la quiddité, mais est parfait par l'intermédiaire de sa réalisation dans le monde des déterminations. Et ce qui est présent et réalisé dans le monde des déterminations et l'ordre en soi est un principe unique qui est l'**Existence**. Ainsi tout ce qui est Parfait revient à un principe unique qui est la Réalité de l'Existence [= la **Fondamentalité de l'Existence**].

## Simplicité de l'Existence

Et il est prouvé que la Réalité de l'Existence (l'Existence en soi) est quelque chose de **simple** sous l'ensemble des points de vue, exempt de toute composition, de façon absolue, tant qu'elle est conservée et maintenue dans Son Essence fondamentale et dans sa Vérité pure.

Si elle descendait de sa Fondamentalité et de sa Vérité, elle deviendrait composée, au niveau de la raison ou à l'extérieure selon sa station et sa demeure. Elle serait alors simple en soi et composée résultat de l'occurrence d'un ordre étrange, accidentel, extérieur à son essence.

De cette démonstration, on [peut] déduire deux règles :

## La première règle : le Simple

Le simple, selon l'ensemble des aspects, est **en lui-même l'ensemble des Perfections** d'un point de vue unique, d'un seul aspect. Ainsi du point de vue selon lequel le Simple, selon l'ensemble des aspects, est Présent, Il est Savant, Puissant, Vivant, Voulant, et l'ensemble des Noms et des Attributs de Beauté et de Majesté lui conviennent. Il est Savant en tant qu'Il est Puissant ; Il est Puissant en tant qu'Il est Savant sans la moindre différence de considérations même au niveau de la raison. »

Mais alors, que représentent les différences au niveau des concepts ? Car, pour nous, le Savant est autre que le Puissant et le Puissant est autre que le Savant. [Nous le verrons la prochaine fois.]

(L'Imam al-Khomeyni<sup>(qs)</sup> – 36<sup>e</sup> Hadith in *al-Arba'ûna Hadithann* pp669-671)



## Les quatre piliers de l'incroyance (2)

« 2-Celui dont les querelles avec ignorance sont nombreuses, [voit] son aveuglement persister loin de la Vérité ;

3-celui qui dévie [de la vérité], considère le bien un mal et le mal un bien et il s'enivre de l'enivrement de l'égarément ;

4-et celui qui s'obstine dans le désaccord, ses voies lui sont pleines d'embuches, l'ordre difficile et l'issue étroite. »

du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahj-al-Balāgha, Hikam 31 p656

• *kathura* : verbe **كَثُرَ**  
= être nombreux, être en grand nombre, le sujet étant «*nizā'u-hu*».

• *nizā'u-hu* : conflit, **نِزَاعُهُ**  
antagonisme, querelle contestation, + «*hu*» adjectif possessif 3<sup>e</sup> p.m. sing.

• *bi-l-jahli* : **بِالْجَهْلِ**  
l'ignorance, introduite par la préposition «*bi*» pour indiquer comment il se dispute avec les autres : avec ignorance.

• *dāma* : verbe **دَامَ** = durer, continuer d'exister, persister en permanence.

• *amā-hu* : **عَمَاهُ** 'amā : nom d'action du verbe «*amā*» (être aveugle) + «*hu*» = sa cécité, son aveuglement.

• *'ani-l-haqqi* : **عَنِ الْحَقِّ**  
la particule «*an*» indique l'éloignement, l'écartement de la Vérité.

• *zāgha* : **زَاغَ** = pencher, être incliné, s'éloigner (de la ligne droite, de la vérité), s'écarter, dévier.

• *sā'at* : **سَاءَتْ** verbe «*sā'a*» à la 3<sup>e</sup> p.f.sing. au passé = faire du mal, traiter, être mauvais.

• *as-sayyi'atu* : **السَّيِّئَةُ**  
nom du verbe = mal, mauvaise action, méfait.

وَمَنْ كَثُرَ نِزَاعُهُ بِالْجَهْلِ دَامَ عَمَاهُ عَنِ الْحَقِّ،

Wa man kathura nizā'u-hu bi-l-jahli, dāma 'amāhu 'ani-l-haqqi

2-celui dont les querelles avec ignorance sont nombreuses, [voit] son aveuglement persister loin de la Vérité ;

وَمَنْ زَاغَ سَاءَتْ عِنْدَهُ الْحَسَنَةُ وَحَسُنَتْ عِنْدَهُ السَّيِّئَةُ  
وَسَكِرَ سُكْرَ الضَّلَالَةِ،

Wa man zāgha, sāt 'at 'indahu al-hasanatu wa hasunat 'indahu as-sayyi'atu wa sakira sukra-d-dalālati ;  
3-celui qui dévie [de la vérité], considère le bien un mal et le mal un bien et il s'enivre de l'enivrement de l'égarément ;

وَمَنْ شَاقَّ وَعَرَّتْ عَلَيْهِ طُرُقُهُ وَأَعْضَلَ عَلَيْهِ أَمْرُهُ وَصَاقَ  
مَخْرَجَهُ.

Wa man shāqqa wa'urat 'alayhi turuquhu wa a'dala 'alayhi amruhu wa dāqa makhrajahu.

4-et celui qui s'obstine dans le désaccord, ses voies lui sont pleines d'embuches, l'ordre difficile et l'issue étroite.

Voici les trois autres piliers sur lesquels l'incroyance repose, le premier étant le fait de chercher à approfondir [dans les conjectures]. Ils mènent tous aux difficultés, à l'impasse et à la gêne, à l'égarément et en dernier lieu, à la perte sans retour.

• *amru-hu* : **أَمْرُهُ** «*amr*» + «*hu*» adjectif possessif 3<sup>e</sup> p.m. sing. = son ordre, son affaire, sa chose.

• *dāqa* : **صَاقَ** verbe = devenir à l'étroit avec, se rétrécir, être restreint, à

l'étroit, limité

• *makhraju-hu* : **مَخْرَجُهُ**  
nom tiré du verbe «*kharaja*» (sortir, quitter) indiquant le lieu ou le temps de la sortie + «*hu*» = son issue.

• *sakira* : **سَكِرَ** verbe indiquant une modification du cours naturel = endiguer, d'où enivrer, fermer, étouffer.

• «*sukra*» : **سُكْرٌ**  
endiguement, puis ivresse, fermeture.

• *ad-dalālati* : **الضَّلَالَةُ** du verbe «*dalla*» = l'absence de guidance, matérielle ou morale, l'égarément, l'erreur.

• *shāqqa* : **شَاقَّ** la 3<sup>e</sup> f. dérivée du verbe «*shaqqa*» (fendre, déchirer, pourfendre)

= être en désaccord avec, se brouiller avec, s'opposer à, faire scission.

• *wa'urat 'alā* : **وَعَرَّتْ عَلَى**  
du verbe «*wa'ara*» ou «*wa'ura*» = être inégal, raboteux, rude, difficile à résoudre, avec des embuches, le sujet étant «*turuqu-hu*».

• *turuqu-hu* : **طُرُقُهُ** pluriel de «*tariq*» + «*hu*» adjectif possessif 3<sup>e</sup> p.m. sing. = ses chemins, ses voies.

• *a'dala 'alā* : **أَعْضَلَ عَلَى**  
la 4<sup>e</sup> f. dérivée du verbe «*adala 'alā*» (être difficile à, empêcher, mettre dans l'embarras) = être difficile, insurmontable pour qqun, rendre impuissant.



**La fille à la « fleur »**

# Les actes d'adoration de l'Imam al-Kâzhem<sup>(p)</sup>

« Je suis entré chez Fadl fils de Rabî' alors qu'il était assis sur le toit de sa demeure.

Il me dit : « Regarde cette maison et dis-moi ce que tu vois.

-Un tas de vêtements par terre.

-Regarde bien ! »

Je regardai avec attention et dis : « Un homme est prosterné !

-Tu le connais ? C'est Moussa fils de Ja'far. Je le surveille jour et nuit et chaque fois, je ne le vois que dans cette situation. » [C'est-à-dire en train de prier ou prosterné.] (...)

Il ajouta que certains de ses espions l'entendaient dire durant ses prosternations :

« La laideur du péché provient de Ton serviteur alors que c'est de Toi que proviennent le Pardon et la Réminiscence. » ou encore :

« Mon Dieu ! Je Te demande le soulagement au moment de la mort et le pardon au moment des comptes. »

Je lui dis : « Crains Dieu ! Ne me dis rien sur lui qui puisse causer la disparition de la grâce. Tu sais qu'il n'y a personne qui n'ait mal agi à leur rencontre dont la grâce n'ait disparu. »

Il me dit : « Plusieurs fois, ils m'ont ordonné de le tuer, mais je n'ai pas satisfait leur demande et je leur ai fait savoir que je ne le ferai jamais. Même s'ils me tuaient, je ne le ferai jamais. » »

(rapporté par Abdallah al-Qazwaynî, *Bihâr*, vol.48 pp107-108 H9 & p211 H9)



« Haroun ar-Rashîd était monté sur un toit, sans doute pour mieux

observer la prison dans laquelle Abû-l-Hassan était enfermé.

Il vit Abu-l-Hassan prosterné.

Il demanda à [Fadl fils de] Rabî' : « C'est quoi ce vêtement que je vois tous les jours à cette place ? »

[Fadl fils de] Rabî' répondit :

« Ô prince des croyants, ce n'est pas un tas de vêtements mais Moussa fils de Ja'far. Tous les jours, il reste ainsi prosterné après le lever du soleil jusqu'à midi. »

Haroun lui dit : « Il est des ascètes de Bani Hâshem. »

Je lui demandai : « Alors, pourquoi l'as-tu emprisonné ? »

Il répondit : « Arrière ! Cela est nécessaire ! » »

(rapporté par Thawbânî, *Bihâr*, vol.48 p220 H24 (rapportés dans *L'Imam as-Kâzhem*<sup>(p)</sup> aux Editions BAA p94)



# Les preuves de la vie après la mort tirées de la *Fitra* (3)



## 3) L'amour naturel (de la *fitra*) pour la Vérité

Chacun d'entre nous (croyant ou pas) peut découvrir en son for intérieur l'amour pour la Vérité. Et par ce mot, nous entendons ce qui est à l'opposé de l'illusion, du mirage. Parfois l'individu demande quelque chose et cette chose demandée a une réalité et parfois il demande quelque chose qui n'a pas de réalité. Comme dit le noble Coran : **{..comme un mirage dans une contrée désertique que l'assoiffé prend pour de l'eau, jusqu'à ce qu'il y arrive et qu'il voit que ce n'est rien.}**

(38/24 La Lumière)

Chaque être humain aime la vérité, c'est-à-dire ce qui correspond à la réalité, à ce qui existe réellement. Dans certains hadiths du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, il est dit : « *Fais-moi voir les choses comme elles sont* ». (*A'yânash-shi'at*, vol/2 p592) C'est-à-dire « Fais-moi connaître les choses comme elles sont en réalité, dans l'Ordre en soi « *Nafs al-amr* » ».

La recherche de la Vérité fait partie de ces choses fondamentales de la nature primordiale (*fitra*) sur lesquelles les gens ne divergent pas, quels que soient les temps ou le lieu. L'être humain, quel qu'il soit, demande la vérité de façon naturelle en vue de connaître ce qui convient à la perfection de son essence (nous y reviendrons) et aspire à elle.

Certes, la vérité existe en ce monde mais la plupart du temps elle est recouverte d'écume,

mélangée au faux. Dans beaucoup de cas, ce monde est quelque chose en apparence et autre chose en profondeur. Or, les ordres en ce monde ne se prennent pas uniquement selon l'apparence. Derrière elle, il y a aussi un autre ordre.

Certains gens qui sont arrivés à des stations élevées, dans leur apparence et dans leur profondeur, leur secret et leur manifeste, la voient en ce monde, de leur vivant. Ils sont à un seul degré. Pour ceux-là « *si le couvercle était soulevé, cela n'augmenterait pas leur certitude* ».

Mais, pour des gens comme nous pour qui la perception de ce monde n'est que selon les apparences et pour qui celle de la vérité est mélangée au faux, cette aspiration à la vérité présente en nous ne peut pas se réaliser en ce monde (*dunia*), le vrai étant mélangé au faux. Il y a des confusions, des erreurs de façon générale.

C'est que le monde ici-bas est le monde où la vérité n'apparaît pas de façon pure, où elle est recouverte d'écume au point que certains s'imaginent que cette écume est la vérité et ils couvrent le vrai par les habits du faux. Sans parler du *shaytân* qui a juré de tromper les êtres humains, d'habiller le vrai des vêtements du faux et de faire apparaître beaux leurs mauvais actes.

Et il y a une raison derrière l'existence de ce mélange en ce monde. C'est que Dieu (qu'Il soit Exalté) a rendu ce monde, le lieu des **actes**. Il a mélangé le vrai au faux pour mettre à l'épreuve les gens. Si la vérité était évidente, sans mélange avec le faux, ou si le faux était sans mélange avec la vérité, il n'y aurait pas alors de mise à l'épreuve ni d'examen de l'homme, (ni de libre-choix ni de moyen de se perfectionner).

Si cette aspiration à la Vérité sans mélange avec le faux est présente dans la nature fondamentale de tout homme (*fitra*), et que la Vérité n'est pas toujours présente à la vue des gens comme nous en ce monde, ses marques la distinguant du faux n'y apparaissant pas de façon claire, alors quand cette aspiration va-t-elle se réaliser ?

Il est nécessaire qu'il y ait un autre monde que les hommes atteindront, où toutes les marques de la vérité apparaîtront pleinement, de façon claire, sans mélange avec le faux.

Et cet autre monde est « la Demeure de l'Au-delà » (*Dâr al-Âkhira*), telle que l'appelle le noble Coran. D'ailleurs, un des noms donnés au Jour de la Résurrection est le Jour de la Vérité (*Yum al-Haqq*).



(d'après « *al-Ma'âd - ru'yah qurâniyyah* » de Sayyed Kamâl al-Haydarî, vol1 pp54-63)

# Grande **victoire** historique ..



A l'aube du 24 novembre 2013, un accord intérimaire sur le nucléaire iranien<sup>(1)</sup> entre les 5+1+1<sup>(2)</sup> et l'Iran a vu le jour.

► La signature même d'un accord est en soi une grande **victoire diplomatique iranienne**. Jusqu'à alors, la politique des grandes puissances avec la République Islamique d'Iran n'était que pressions, menaces, sanctions, agressions militaires, assassinats et ingérences intérieures.

► Et le grand acquis irréversible de cet accord est la **reconnaissance des droits nucléaires (civils) du peuple iranien**, dont celui de l'enrichissement, malgré l'acharnement des grandes puissances à les nier. C'est pourquoi l'entité sioniste le qualifia de « mauvais » et d'« erreur historique ». Il brida ses velléités de frappe.

► La foi, la ténacité et la détermination du peuple iranien avec sa sage direction auront payé et servent d'exemple au monde entier.

**1 Pourquoi l'Iran n'aurait-il pas droit à un programme nucléaire chez lui**, à l'instar de l'entité sioniste, du Pakistan et de l'Inde, pour ne parler que des pays de la région ? D'autant que ces pays – dont on ne peut pas dire qu'ils excellent en paix, stabilité et sécurité – ont, de plus, la bombe atomique !

Le péché de l'Iran serait-il d'avoir adhéré au Traité de Non-Prolifération des armes nucléaires TNP, alors que ces trois pays cités ne l'ont pas fait et donc échappent à tout contrôle ?

Ou, à en croire les accusations proférées à son encontre, l'Iran aurait-il cherché à acquérir le nucléaire militaire en violation d'une des clauses du TNP ? Or les dénis de la République Islamique hostile à l'arme nucléaire sont clairs et les rapports d'inspection des agences nucléaires le corroborent.<sup>(1)</sup>

En fait, le nucléaire iranien (dont le programme avait été lancé dans les années 50 au temps du Shah, avec l'aide des Etats-Unis puis celle de la France) ne posait pas problème jusqu'en 1979. Serait-ce la victoire de la Révolution islamique en Iran et son maintien au pouvoir qui poseraient problème ?

L'accusation de vouloir détenir l'arme nucléaire serait-elle devenue un prétexte pour renforcer les sanctions tout à fait illégales contre l'Iran et son peuple (jusqu'à toucher les exportations pétrolières et les activités bancaires) et un moyen pour se donner une apparence de légitimité ? Jusqu'à quand durera cette supercherie ?

**2 Pourquoi la signature d'un accord maintenant ?** Sans entrer dans les détails des conjonctures circonstancielles (renouvellement du mandat d'Obama et élection de sheikh Hassan Rohani), les Etats Unis se seraient-ils rendus compte que le blocus économique, les agressions militaires via l'Irak, les menaces, les ingérences intérieures pendant plus de trente ans n'ont pu changer la volonté et la détermination du peuple iranien et de sa direction ? Qu'est-ce qui a changé depuis le début des tractations sur le nucléaire, il y a plus de dix ans ?

## Les clauses de l'accord intérimaire du 24-11-13

Il est demandé à la **partie iranienne** :



♦ d'arrêter l'enrichissement de l'uranium au-delà de 5% (alors que le seuil limite autorisé est de 20 % pour les isotopes médicaux). Le droit à l'enrichissement (jusqu'à 5 %) est ainsi reconnu de facto à l'Iran, les puissances arrogantes ayant dû renoncer à ce qu'il ait lieu à l'extérieur ;

- ♦ de geler la construction du réacteur à eau lourde d'Arak (pour extraire le plutonium), à partir de combustible usagé ou non et d'arrêter toute production de combustible (pour ce réacteur) ;
- ♦ de neutraliser les stocks existants d'uranium enrichi à 20%, en les diluant sur place et non à l'étranger ;
- ♦ de ne pas produire de nouvelles centrifugeuses pendant 6 mois avec, cependant, la possibilité de remplacer celles existantes ;
- ♦ de permettre aux inspecteurs de l'AIEA l'accès aux installations nucléaires, notamment Natanz et Fordow (le site de Parchin n'étant pas cité), aux usines de fabrication de centrifugeuses et aux mines d'uranium.

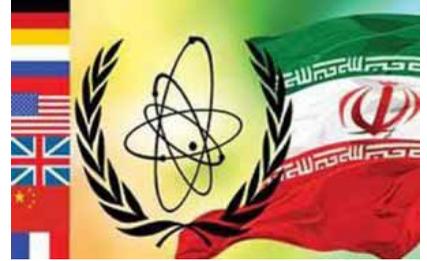
**En échange les Etats-Unis et l'Europe doivent :**

- ♦ suspendre les sanctions sur l'or et les métaux précieux, sur le secteur automobile et les exportations pétrochimiques ;
- ♦ ainsi que sur les réparations et inspections pour certaines compagnies aériennes iraniennes en Iran ;
- ♦ verser 400 millions d'euros pour financer les études d'étudiants iraniens à l'étranger ;
- ♦ aider aux liens humanitaires existants (pour l'achat de nourriture ou de matériel médical) entre l'Iran et le reste du monde, sans pour autant en créer de nouveaux ;
- ♦ débloquer 4,2 Mds de dollars issus de sanctions sur les ventes de pétrole iranien ;
- ♦ ne pas décider de nouvelles sanctions durant ces 6 mois.

Mais ne sont pas concernés par cet accord, notamment le blocage des réserves de change iraniennes, les sanctions contre une vingtaine de banques iraniennes, celles contre les programmes militaires ou encore celles imposées par le Conseil de sécurité de l'ONU.

Le système des sanctions en aura en tout cas été ébranlé.

# .. du nucléaire iranien



● Sur le plan intérieur, l'Iran est politiquement plus fort et plus uni que jamais. Ses capacités nucléaires se sont confirmées, malgré le blocus et l'assassinat de ses savants.

● Sur le plan régional, il est devenu une puissance politique, diplomatique, économique, militaire, jouant un rôle axial en Syrie, alors que les Etats Unis sont dans une position de retrait (abandon du projet d'agresser la Syrie et retraite en cours d'Afghanistan après celle d'Irak).

● Sur le plan international, les Etats-Unis avec leurs satellites ne peuvent plus prétendre à l'hégémonie. L'émergence d'autres pays (cf. le B.R.I.C.S.) offre d'autres possibilités aux pays soumis à leur blocus.

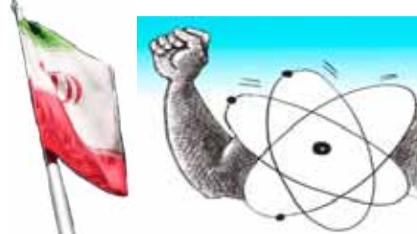
● Aussi, les Etats Unis se sont-ils résignés à un accord avec l'Iran, avec **le moins de perte possible**, car ils veulent l'intégrer dans leur politique de domination de la région et l'utiliser le cas échéant contre les extrémistes *takfiris* ou Talibans. Le « *prétention* » français du 8-11-13 et les gesticulations sionistes (notamment l'attentat contre l'ambassade d'Iran au Liban<sup>(3)</sup>), ne servaient qu'à se donner du temps pour d'ultimes tentatives afin d'obtenir davantage de l'Iran et de neutraliser leurs propres alliés. Oui ! Le rapport des forces a changé ! De l'aveu même d'un membre de la délégation américaine : « *Nous voulions vraiment un accord imposant la fin de*

*l'enrichissement. Le problème est que nous n'avons pas réussi à l'obtenir.* » C'est qu' « *il n'est plus possible de détruire complètement la capacité nucléaire de l'Iran ni par les bombes ni par les accords* ».

**3** Et après, que va-t-il se passer ? L'accord qui vient d'être signé est intérimaire en vue d'un accord **définitif** dans les **six mois**. La partie n'est donc pas finie. Même ! Les vraies négociations ne font que commencer.

◆ Tout processus de négociation sous-tend tactiques, concessions, incompréhensions, éclaircissements et, sans doute aussi, marchandages, tentatives pour imposer ses propres desseins aux dépens de l'autre partie, en s'appuyant sur les « ambiguïtés » de l'accord. Sauf que toute violation de cet accord intérimaire entraînera l'annulation du processus en cours.

◆ Aux « bonnes volontés » d'utiliser cet accord intérimaire pour établir un climat de confiance (surtout après 34 ans d'agressions arrogantes et de trahisons), et prendre « *de sages mesures dans le futur* »<sup>(4)</sup> !



(1) Cf. les N°6 de novembre 2009 et N°13 de mai-juin 2010 de la revue *Lumières Spirituelles* où la question du nucléaire iranien a été clairement exposée avec les positions iraniennes résolument hostiles aux armes nucléaires.  
(2) Les 5 membres du Conseil de Sécurité de l'ONU (les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la Russie, la Chine et la France) + l'Allemagne + la chef

de la diplomatie européenne.

(3) La veille de la reprise des négociations, le 19.11.13, un double attentat suicide visa l'ambassade de l'Iran au Liban (sans arriver à la toucher) et causa la mort de 25 personnes et plus de 200 autres furent blessées.

(4) Propos tenus par l'imam Khamene'i le 24-11-13.

◆ S'il a été établi pour gagner du temps en vue d'imposer des exigences excessives ou dans l'espoir d'un changement de régime, alors la vigilance et la résistance s'imposent.

◆ Enfin, il est à noter que cet accord intérimaire n'oblige que les Etats Unis et l'Europe, pas le Canada qui maintient ses sanctions, ni l'entité sioniste qui, déjà contactée par Obama pour négocier l'accord définitif sur le nucléaire iranien, s'est engagée à tout faire pour annuler cet accord (et ses effets) et pour détruire toutes les capacités nucléaires iraniennes, ni l'Arabie Saoudite qui cherche à se procurer la bombe atomique auprès du Pakistan ! Cela promet un avenir difficile !

Quels que soient les résultats des négociations autour du dossier nucléaire iranien, la réalité qui se dégage est que 34 ans de blocus et de guerre se sont terminés par **un échec cuisant pour l'Occident**. La résistance du peuple iranien et de sa direction, leur détermination à aller de l'avant ont eu raison de tous les complots.

« *Sans aucun doute, l'aide de Dieu, les prières et l'appui du peuple ont contribué à cette réussite et elles contribueront aux prochaines réussites, in shâ-Allah.* »<sup>(4)</sup>

Se couper les ongles  
pour se prévenir du mal  
et faire venir les ressources !

« *Se couper les ongles interdit le mal le plus grandiose et fait couler en abondance les ressources.* »

(du *Messenger de Dieu*<sup>(s)</sup> *Kâfi*, vol.6 p490 H1)



# La route des Hommes Libres

Au Nom d'Allah le Plus-Elevé, le Seigneur des Mondes, que les salutations et les prières soient sur Mohammad ainsi que sa famille, et qu'Il éloigne Sa Bénédiction de leurs ennemis jusqu'au Jour du Jugement Dernier.

## de Najaf à Karbalâ

« *Labbaik Ya Houssayn, labbayk Ya Houssayn...* » Ces mots résonnent encore dans nos esprits.. en fermant les yeux, seules apparaissent les images de la foule marchant avec conviction, oubliant tout, jusqu'à même la douleur, avec pour seule motivation l'amour de l'Imam Houssayn<sup>(as)</sup> et de sa famille.

Nous sommes physiquement de retour mais nous avons abandonné notre âme sur cette route arborée au départ par les fleurs de la nostalgie, nous séparant de notre Maître Ali<sup>(as)</sup>, mais vite remplacées par les arbres de l'espérance, de l'ardeur et du désir de la rencontre de son noble fils Houssayn<sup>(as)</sup>.

Sur cette route, un adjectif disparaît de notre vocabulaire : rationnel ! Des millions de personnes, quittant leur foyer, venant de tout l'Irak – ou devrais-je dire plutôt des quatre coins du monde – pour marcher durant 3, 5, 10 ou même 17 jours ! Pour quelle raison ? Pour présenter leurs salutations le jour d'Arba'in au Maître des Martyrs... Ce phénomène est tout sauf rationnel, c'est un miracle !



Avant de vivre cette expérience, pour moi, le miracle ne résidait que dans la force et la conviction de ces marcheurs ; cette marée humaine marchant sans relâche, avec pour certains une poussette ou un enfant dans les bras, d'autres une chaise roulante, un sac sur le dos ou sur la tête, et certains avec rien ! D'autres sont malades, handicapés, très jeunes ou très vieux ! Tout cela bien sûr, sans aucune organisation officielle gérant l'événement comme l'on pourrait le



voir lors des jeux olympiques, des coupes du monde ou tout simplement lors du *Hajj*. C'est là qu'opèrent la deuxième partie du miracle et non des moindres...

Le marcheur quitte son foyer avec toutes ses bonnes intentions mais comment pourrait-il atteindre son but sans l'aide de tous ces volontaires qui abandonnent travail et obligations, pour arborer la route de leurs stands dans le seul et unique but de servir le pèlerin ?! Vous y trouvez de quoi vous reposer, vous nourrir, vous rafraîchir, vous réchauffer, vous soigner... tous les services, et plus encore, dont pourrait nécessiter le marcheur sont présents sur cette route. Leur dévouement est saisissant...

Le second soir de notre marche de trois jours, nous fûmes accueillis par une famille chez elle ; leur maison se trouvant à dix minutes de la route principale, n'ayant eux-mêmes pas de voiture, ils eurent recours aux services de deux taxis. Ils nous servirent des mets qu'ils ne pourraient se permettre de consommer durant l'année et nous offrirent généreusement leurs matelas tandis qu'ils préférèrent le sol pour leur propre personne !

Tout ce sacrifice pour nous, de simples étrangers ! Pourquoi tant d'honneur ? Seulement et uniquement, par Amour pour notre Imam<sup>(as)</sup> ! Cette famille comme beaucoup d'autres, ne perçoit que de modestes revenus qu'elle économise durement tout au long de l'année, dans le seul but de servir les futurs pèlerins... vivons-nous dans le même monde ?!

Nous partageons certes la même terre mais guère les mêmes valeurs ; les Attributs de Notre Seigneur se reflètent dans les yeux de ces personnes...

Nous pourrions écrire des heures durant, parler de cette avalanche d'émotions qui envahit notre cœur quand enfin notre regard se pose sur le Mausolée du fidèle vicaire Aboul Fadhlil Abbas<sup>(as)</sup> et ensuite de son noble Frère et Maître Houssayn<sup>(as)</sup>, mais les mots ne suffiront jamais à exprimer la réalité de cette expérience et des émotions ressenties. Nous marchons tous sur les pas de notre Imam<sup>(as)</sup>. Et nous avons la chance de le faire dans le confort, mais quelles étaient les conditions de route de l'Imam Sajjad<sup>(as)</sup>, Bibi Zaynab<sup>(ahs)</sup>, Bibi Roqayya<sup>(ahs)</sup> et de tous les autres...



Comment ne pas ressentir de la tristesse dans cette ardeur et cet amour qui nous envahissent pendant toute la marche ?

Pour ma part, cette marche n'est pas un exercice physique, cette marche est une remise en question de notre mode de vie, de notre système de pensées, de nos valeurs ; cette route est la route des Hommes libres, affranchis de toute servitude liée à ce monde.

Rien ni personne ne pourrait empêcher ces Hommes de marcher vers notre Maître Houssayn<sup>(as)</sup> et de purger leur énergie sur cette route pour rallier les rangs de notre douzième Imam<sup>(atls)</sup> ; c'est un champ où il ne tient qu'à nous d'aller cueillir les fleurs de la réussite, de la félicité, de l'Amour d'Allah<sup>(swt)</sup> et de Ses Lieutenants, en somme, les fleurs du Paradis... A chacun de vivre sa propre expérience. **Kawsar Fatema**



**Notre fils, d'un peu moins de quatre ans, nous accompagnait..** Nous craignons ses réactions, mais à notre grande surprise, il fut tout d'abord émerveillé par cette foule marchant munie de drapeaux, avec aux lèvres divers slogans et puis rapidement, il fut bien plus à l'aise que l'on ne l'aurait imaginé ! Lui aussi, tantôt marchant drapeau à la main, tantôt récitant des élégies et se frappant la poitrine, imitant ainsi ses aînés. Bien sûr, tout cela alterné avec de longues pauses dans la poussette pour retrouver un peu d'énergie et parfois pour mieux observer la marée humaine qui l'entourait. Cette marche a éveillé sa curiosité et, jusqu'à maintenant, il en parle régulièrement, se rappelle des événements passés, me questionne sur la marche, sur la tragédie de Karbalâ et parfois me demande même si nous allons de nouveau marcher de Najaf à Karbalâ...

# Visiter l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> le quarantième jour (20 Safar)



Visiter l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> le quarantième jour de son martyre  
(le 20 safar)

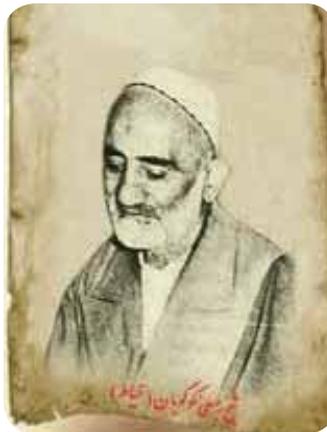
**de près**, en participant aux marches menant à Karbalâ'  
au péril de sa vie,

**de loin**, en s'orientant vers Karbalâ'  
et en récitant la *ziyârat* spéciale pour ce jour.

(cf. *Mafâtih al-Jinân* p1470 aux Ed. BAA)

# « Les autres avant la maison » de sh. al-Khiyât

« Ma mère me raconta période de famine : « Nous de grande famine. J'ai vu de Sheikh Khiyât) allumer un suis montée voir ce qu'ils



qu'ils avaient connu une avions passé par une période Hassan et 'Alî (les fils aînés feu sur le toit de la maison. Je faisais.

J'ai vu qu'ils brûlaient la peau d'une outre pour en manger.

Je pleurais de voir leur situation ainsi et descendis du toit de la maison.

Je pris une poignée de cuivre et de bronze et allai au marché pour les vendre. Puis avec ce que j'en avais tiré, j'achetai de quoi faire à manger pour les enfants.

Mon frère Qâsem Khân – qui était plutôt une personne riche – arriva et me vit dans cette situation de honte et de tristesse.

Il me demanda pourquoi j'étais ainsi.

Je lui racontai ce qui s'était passé.

Il dit alors : « Comment en est-il ainsi alors que je le vois au marché distribuant des cartes de viande hachée grillée aux gens ? Comment donne-t-il à manger aux gens et en prive-t-il sa propre famille ? Jusqu'à quand cet homme veut ... Il est vrai qu'il est un dévot et un ascète. Sauf qu'une telle action n'est pas juste. »

En entendant ses propos, ma colère augmenta.

Quand sayyed Rajab 'Alî arriva à la maison pendant la nuit, je lui fis des reproches et m'endormis dans cet état de honte.

Au milieu de la nuit, je fus réveillée par une voix qui m'appelait. J'ouvris les yeux et vis le Prince des croyants<sup>(p)</sup>.

Après s'être présenté, il<sup>(p)</sup> dit :

« Ton mari protège les enfants des gens et nous, nous te protégeons toi et tes enfants. Quand tes enfants sont-ils morts de faim pour qu'il te soit permis de lui faire des reproches ?! » »

Raconté  
par un des  
enfants  
de sayyed  
Rajab 'Alî  
al-Khiyyâtî  
at-Tehrâni  
in *Kîmyâ*  
*al-Mahabat*,  
p36-



# Sur les traces d'Abû Fadl al-Abbâs<sup>(P)</sup>

Sorti du mausolée d'Abû Fadl al-'Abbâs, situé à Karbalâ' à 80km au sud de Bagdad, du côté gauche en regardant la *Qiblah*, je m'engouffrai dans les petites ruelles adjacentes, le regard hagard sur les petites étales des magasins, voilé par la douleur du massacre de Karbalâ'. Même l'eau de l'Euphrate leur avait été interdite par les soldats de 'Omar ben Sa'd, de Yazîd ! Et Abû Fadl al-'Abbâs qui tenta tout de même de se rendre sur les rives de l'Euphrate, bravant les flèches et les lances des mécréants, pour rapporter un peu d'eau aux petits enfants du Prophète de l'Islam<sup>(S)</sup> !

Je me trouvai soudain face à une faïence bleue sur laquelle était dessinée une main, ou plutôt un bras. Les gens s'y arrêtaient, pleuraient un peu puis continuaient leur route.

On m'expliqua : « C'était là qu'Abû Fadl avait eu son premier bras coupé par un coup de sabre, alors qu'il revenait de l'Euphrate pour apporter de l'eau aux petits enfants assoiffés du Prophète Mohammed ! ».

Surgirent devant moi les scènes de combats : les petites boutiques avaient disparu pour laisser la place à un désert de sable, le fleuve de l'Euphrate coulant non loin ; des nuages de poussières soulevés par les soldats de Yazîd à la poursuite d'Abû Fadl al-'Abbâs qui tentait, la gourde d'eau dans une main et le sabre dans l'autre, de se frayer un chemin parmi les chevaux, les lances, les sabres ennemis, sous une pluie de flèches, pour atteindre le camp des femmes et des enfants.

Le bras coupé, il coinça la gourde sous son aisselle et continua sa route, repoussant avec force les assauts ennemis de son bras encore présent..

Je poursuivis mon chemin, tournant à droite dans une ruelle et me trouvai face à un monument recouvert de faïence bleue et.. rouge..

On m'expliqua : « C'est là qu'Abû Fadl al-'Abbâs eut son second bras coupé.. » Des larmes s'échappèrent de mes yeux dans un sanglot que je ne pus retenir.



« Que la Paix  
soit sur toi,  
ô le frère patient,  
combattant,  
défendant  
son frère,  
le bon frère  
réconfortant ! »

Abû Fadl al-'Abbâs, criblé de flèches, les deux bouts de bras ensanglantés, serrant contre son corps la gourde contenant encore un peu d'eau, se penchant sur son cheval qui continuait sa route aux grands galops..

Moi de même, je poursuivis la route et je débouchai sur une petite place où se trouvait une petite statue représentant une gourde.. Je réalisai.

Abû Fadl ne put atteindre le camp des femmes et des enfants. Il ne put apporter l'eau nécessaire.. La gourde transpercée de flèches de toutes parts se vida de son eau.

Abû Fadl s'écroula sous les coups des lances, des sabres et des épées. L'Imam Hussein<sup>(P)</sup>, son frère, entendit son appel et accourut à lui..

Abû Fadl souffrait plus de la situation que de ses blessures : l'Imam Hussein<sup>(P)</sup> seul sur le champ de bataille, les femmes et les enfants assoiffés, à la merci des soldats de Yazîd, sans foi ni honneur..

C'est là qu'il perdit conscience, dans les bras de son frère, l'Imam al-Hussein<sup>(P)</sup>, son âme en train de quitter ce monde pour rejoindre son père, le Prince des croyants<sup>(P)</sup> et son grand-père, le Messenger de Dieu, le Prophète Mohammed<sup>(S)</sup>, dans l'Au-delà plein de paix et de lumière.

Ô terre de Karbalâ', Paradis pour les croyants, Enfer pour les mécréants !

Témoignage d'un visiteur Ali



# L'orgueil (*al-Kibr*)

## 2-Définition

Les principaux grands savants religieux qui ont étudié la question – notamment le savant al-Fayḍ al-Kashānī, sheikh an-Narāqī et l'imam Khomeynī<sup>(qs)</sup> – sont tous d'accord pour définir l'orgueil (*al-Kibr*) ainsi :

-« un **état psychique** (*hāl nafsiyya*), intérieur (*bāṭinī*), situé dans le cœur ou for intérieur.. (Le grand savant al-Fayḍ al-Kashānī et sheikh an-Narāqī parlent aussi de « tempérament » (ou « caractère », « naturel », « *khulq* ») et de « penchant » (ou « inclination » de l'âme, « *rukūn* »). L'imam Khomeynī<sup>(qs)</sup> et sayyed 'Abbas Nouredine considèrent que c'est une question « *wajdāniyyah* » (perceptible de façon intuitive) et présenteielle (*hudūrī*).<sup>(1)</sup>

-**qui fait que l'individu se voit et est convaincu qu'il est meilleur que les autres et s'élève au-dessus d'eux.** »

● Dans son commentaire du *Hadith des soldats de la raison et de l'ignorance* rapporté de l'Imam as-Sādeq<sup>(p)</sup>, l'imam Khomeynī<sup>(qs)</sup> note que l'orgueil est présenté comme étant le contraire de l'humilité (*at-tawāda'*), c'est-à-dire comme un soldat de l'**ignorance** à l'opposé de l'humilité qui est un des soldats de la raison. Il rappelle que, par sa nature primordiale, fondamentale (la *fitra*), l'homme est humble devant Dieu, devant la Grandeur absolue (en soi) et devant toutes les manifestations de la Beauté et de la Majesté de Dieu (en accident).<sup>(2)</sup> Ainsi, l'orgueil, en tant que contraire de l'humilité, est un corollaire d'une nature primordiale (*fitra*) **voilée**. Il révèle un « **voilement** » de la « *fitra* ». <sup>(2)</sup> Par quoi ? Comment ? Nous le verrons plus loin.

● Quand une personne s'imagine qu'elle a des qualités de perfection et que cela la met dans un état mélangé de plaisir et de coquetterie, ce n'est pas de l'orgueil (*al-kibr*) mais du « contentement de soi » (*al-'ujub*)<sup>(3)</sup>, de l'infatuation de soi-même (*ista'zhām*) sans se considérer au-dessus des autres. Ce n'est que quand cette personne voit (ou croit) que les autres ne possèdent pas cette qualité qu'elle s'imagine présente en elle, que naissent des sentiments de supériorité, de privilège et que cela entraîne une élévation au-dessus des autres, que l'on parle d'orgueil (*kibr*).

● Quand cet état psychique et ses effets apparaissent à l'extérieur, au niveau des traits (du corps, du visage comme avoir un air hautain), de la parole, des actes, c'est le terme dérivé de « *kibr* », « *at-takabbur* », qui est employé de préférence. Le verbe « s'enorgueillir » conviendrait mais malheureusement, il n'existe pas de substantif comme « *enorgueillissement* ».

→ Tout acte qui peut être interprété comme une manifestation d'orgueil ou de supériorité n'implique pas obligatoirement que la personne est orgueilleuse.

→ Quelqu'un peut être orgueilleux sans le laisser apparaître, surtout quand ce vice est blâmé dans l'entourage, ou que la personne ne se connaît pas elle-même.



**Récapitulons : c'est une qualification (une maladie) intérieure de l'âme (du cœur, du tempérament, etc..) qui se situe toujours par rapport aux autres.**

Donc, l'« *énorgueillissement* » (*at-takabbur*) est l'apparition pratique de l'orgueil. Il en est le fruit, le résultat.<sup>(4)</sup>

● Dans le noble Coran, un dérivé de « *kibr* » est aussi utilisé : « *al-istikbār* »<sup>(5)</sup> ainsi que d'autres mots comme « *al-'ulū* » et son dérivé « *al-isti'alā* » montrant l'importance accordée à ce vice.

● Les signes ou symptômes qui apparaissent de l'individu, de sorte que les gens disent de lui qu'il est orgueilleux ou « hautain », sont nombreux. En général, ils sont connus. En les répertoriant et en les testant sur soi-même, on peut savoir si on est touché par cette maladie.

(1) Imam Khomeynī in *40 hadīthann* H4 p109, S. Abbas Nouredine conf. 8/05/2006.

(2) Imam Khomeynī in *Junūd al-'aqel wa-l-jahil* p320.

(3) Nous préférons traduire « *al-'ujub* » par « contentement de soi » plutôt que par « vanité » parce que la définition donnée à la vanité dans le dictionnaire français revient à être fier de soi, sans avoir de bonnes raisons de l'être par rapport aux critères de ce monde, pour des choses vaines, d'où ce mot. Le mot « *'ujub* » est plus vaste, englobe tous les sens, même celui d'avoir de bonnes raisons d'être fier de soi par rapport aux critères de ce monde, mais pas par rapport à Dieu et à l'Au-delà. Nous y reviendrons plus tard quand nous étudierons cette maladie.

(4) al-Fayḍ al-Kashānī in *al-Mahajjah al-bayda*, vol.6 p245.

(5) comme dans le verset 42-43 de la sourate 35 Le Créateur.

# Les Yeux



## 1-Ce qui polit le regard (2)

- se laver les mains avant et après les repas
- manger de l'oignon en entrant dans un pays
- manger un mélange de thym (*za'tar*), de sel, de moutarde (sénevé) et de noix
- manger du coing
- mâcher du *lubbân* (oliban)



► « *Se laver les mains avant et après le repas (...) polit le regard.* » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p353 H6)

► « *Quand tu entres dans un pays, mange de l'oignon du pays car il polit le regard (...).* » (du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p252 H18)

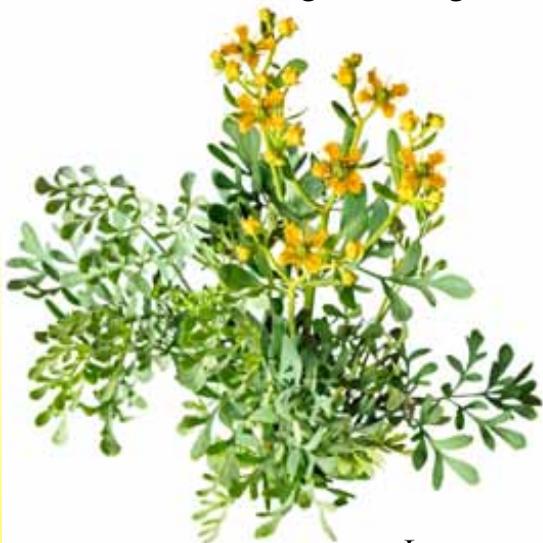
► « *Vous devez [mâcher] du lubbân (oliban)<sup>(1)</sup> car il (...) polit le regard.* » (du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p294)

► « *Mangez du coing<sup>(2)</sup> car il polit le regard (...).* » (du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p401 N°10-20325 – *Makârem al-Akhlâq* p171)

► « *Quatre choses polissent le regard si elles sont réunies : le thym (za'ter), le sel, la moutarde (ou sénevé) et la noix.* » (de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup>, *Makârem al-Akhlâq* p191)

(1)cf. Lumières Spirituelles N°0 de Janvier 2009

(2)cf. Lumières Spirituelles N°55 d'Octobre 2013



## La rue (*as-sadâb*)

La rue ressemble au thym et a une mauvaise odeur.

### Manger de la Rue :

- ♦ Il y a beaucoup de biens :
- ♦ Elle augmente en raison et économise en cerveau.
- ♦ Prise avant de dormir, elle protège de l'étourdissement et de la pleurésie.
- ♦ Elle calme les douleurs de l'oreille

L'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup> disait : « *Il y a dans la rue beaucoup de biens : une augmentation (ziyâdat) dans la raison et une économie (tawfir) dans le cerveau [sans doute = une augmentation de l'attention et une sauvegarde du cerveau] sauf qu'elle putréfie (yantân) (ou dissémine (yanthara)) l'eau du dos [sperme].* » (*Bihâr*, vol.63 p241 – *al-Kâfî*, vol.6 p286 – *Makârem al-Akhlâq* p180 – *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p154)

Le Prophète<sup>(s)</sup> disait : « *Manger de la rue et dormir ensuite, rend le sommeil à l'abri de l'étourdissement (ou de l'adversité ou de l'ulcère) et de la pleurésie.* » (*Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p422 – *Makârem al-Akhlâq* p181)

Du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> : « *La rue est bien contre le mal de l'oreille.* » (*Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.17 p155 – *Makârem al-Akhlâq* p180)

Et son mode d'emploi : « *Prendre de la rue, la cuire avec de l'huile. Puis mettre des gouttes dans l'oreille car elle calme la douleur avec l'Autorisation de Dieu.* » (*Bihâr* vol.59 p145)

La rue (appelée aussi « rue fétide », « herbe de la rue », « rue des jardins », « herbe de grâce ») est un arbrisseau très ramifié et ligneux à la base. Elle a des feuilles d'un vert glauque, semi-persistantes, un peu charnues, et des petites fleurs de couleur jaune verdâtre. Elle dégage une odeur forte et pénétrante et a un goût amer. Sa sève peut provoquer des allergies, pouvant aller jusqu'à des brûlures sur les peaux sensibles durant la période de la floraison, en même temps qu'elle sert d'antidote contre les morsures de serpent. Elle est pratiquement passée à l'oubli à l'heure actuelle en Occident ou discréditée à cause de ses effets nocifs. Elle est pourtant cultivée dans certaines régions pour ses qualités aromatiques et médicinales.

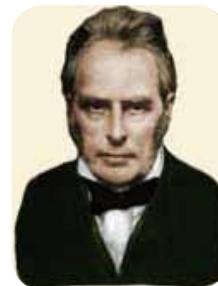
À petite dose, la rue a des vertus toniques et stimulantes qui facilitent la digestion. Elle contient de la rutine, proche de la vitamine C2 aux propriétés anti-oxydantes. La rue est antispasmodique, calmante, antiparasitaire, soulage les dysménorrhées, favorise le cycle menstruel. Le jus chauffé soulagerait également les maux d'oreilles.

Elle est déconseillée aux femmes enceintes pour ses effets abortifs et de grandes doses peuvent provoquer la confusion mentale selon certains.



# John Nelson Darby

(1800 – 1882)



John Nelson Darby, un prédicateur de l'église anglicane au XIX<sup>e</sup>, fut principalement connu comme l'un des fondateurs des « Assemblées de Frères »<sup>(1)</sup> (créées en 1826) et la figure principale de leur branche « exclusive », ainsi que comme le traducteur de la Bible en plusieurs langues.

Il naquit à Londres au sein d'une famille influente originaire d'Irlande, fin 1800 et fit de brillantes études en langues et en littérature à Dublin. A 19 ans il entama une carrière d'avocat, à laquelle il renonça trois ans plus tard pour entreprendre des études de théologie. Il fut ordonné pasteur anglican en Irlande à 26 ans.

Deux évènements vont marquer un tournant dans sa vie ecclésiastique. Une pétition de l'Église anglicane s'opposant au souhait du gouvernement britannique de reconnaître légalement les Catholiques et de leur ouvrir l'accès aux fonctions officielles, qu'on lui demanda de signer, choqué par l'idée que l'Église fasse pression sur le pouvoir pour disqualifier d'autres chrétiens. L'autre fut un grave accident de cheval, fin 1826 qui le fit réfléchir sur la relation entre l'homme et Dieu.

Il en déduisit qu'il n'y avait nul besoin d'une organisation pour se réunir entre chrétiens (« *Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.* » Matthieu 18:20) ni de l'ordination (« *Mais le seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît.* »<sup>(1 Cor 12,4 et 11)</sup>).

Darby commença à réunir des gens à Dublin rompant le pain avec eux (« *Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion du corps du Christ ?* »<sup>(1-Cor. 10, 16)</sup>),

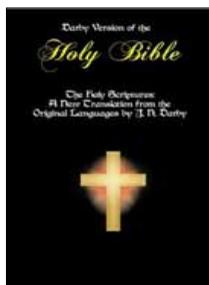
tout en restant au sein de la Communion anglicane jusqu'en 1836 .

La rupture vint suite à une prise de position publique radicale où il engageait les fidèles à se détourner de l'Église officielle, en citant : « *Sortons vers lui, hors du camp...; car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir.* »<sup>(Hébreux. 13, 13-14)</sup>

Darby se mit à voyager en Europe, rassemblant des « frères » (en vieil anglais, *brethren*, nom que se donnèrent les groupes). Il alla ensuite en Amérique, en Australie et en Nouvelle-Zélande, se faisant l'ambassadeur des Assemblées de Frères<sup>(1)</sup>. Il resta directement associé avec ce courant jusqu'en 1848.

Mais, ses positions radicales (notamment sur l'apostasie de la chrétienté, le baptême des enfants, les exclusions) provoqueront l'éclatement des Assemblées de Frères en 1848. Une partie « exclusive » suivra les positions de Darby, se présentant comme des « chrétiens » cherchant seulement à appliquer de façon exacte les principes doctrinaux de la Bible.

Il mourut le 29 avril 1882 et fut enterré dans le Dorset en Angleterre. Il laissa derrière lui deux choses importantes.



● En 1859, Darby, qui connaissait six langues (allemand, grec ancien, hébreu, anglais, français, et italien), traduisit la Bible, directement à partir des textes hébreu et grec, en

trois langues: anglais, allemand et français, d'une façon très littérale, cherchant avant tout à respecter le texte aux dépens de l'élégance du style, voire de la clarté du texte traduit. Il rédigea aussi un synopsis (une explication des similitudes et des différences) des trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, de nombreux commentaires bibliques, des traités doctrinaux et laissa une riche correspondance.

● Darby fut à l'origine de la systématisation et de la diffusion de la méthode de lecture de la Bible dite « dispensationalisme », qui consiste à distinguer sept grandes époques dans la révélation progressive de Dieu en se basant sur trois éléments : 1-la reconnaissance d'une distinction entre Israël et l'Église ; 2-le principe d'une interprétation littérale de la Bible ; 3-l'idée selon laquelle le dessein fondamental de Dieu concerne Sa propre Gloire tout autant que le salut de l'humanité.

Ainsi après cette époque actuelle de la Grâce (la 6<sup>e</sup>) durant laquelle Dieu pardonne entièrement à celui qui croit en Jésus, doit venir celle du Royaume (la 7<sup>e</sup>) durant laquelle le Christ reviendra sur terre avec



une série d'événements avant-coureurs (« enlèvement » ou « ravissement ») de l'Église<sup>(2)</sup>, guerre, apparition d'un nouvel ordre politique et économique mondial, arrivée de l'Antéchrist, bataille d'Armageddon). Il établira alors un règne de paix pendant mille ans, avant que ne vienne le Jugement Dernier...

(1) L'Assemblée des frères insistait notamment sur les points suivants : 1-Le Christ seul est le chef légitime de l'Église ; 2-L'unité de tous les chrétiens quel que soit leur milieu ; 3-La nécessité pour les chrétiens de ne se réunir qu'au nom du Christ, seul centre du rassemblement des chrétiens ; 4-Le sacerdoce universel, spontané et « immédiat » (sans médiation d'un clergé) ; 5-La nécessité d'une foi personnelle et réelle. Les groupes sont en communion réciproque et sous la direction directe de Jésus-Christ sans intermédiaire humain.

(2) Les Chrétiens seraient rassemblés vers le ciel pour rencontrer le Christ à son retour, sept ans avant l'établissement de son règne.

# Le rendez-vous des lecteurs

## Alaykum as-salam !

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont eu la gentillesse de répondre à notre questionnaire/sondage d'opinion de l'année 1434. Boîte de résonance, concrétisation vivante des liens entre les lecteurs et la revue, vos réponses permettent à la revue de continuer à assumer sa tâche.

L'Islam authentique fait son petit chemin auprès des lecteurs francophones qui, comme des pièces détachées d'un immense puzzle invisible, participent à son assemblage en vue de la réalisation du Projet de l'Islam tant attendu. L'acquisition de la culture islamique originelle (en langue française pour les francophones) est une étape indispensable pour la découverte du sens de l'existence, la compréhension de ce monde et la participation consciente aux changements qui le traversent et à son retour à Dieu.

Il est apparu de ce modeste sondage que :

- ♦ Les difficultés rencontrées à la compréhension de certains textes commencent à s'estomper.
- ♦ Des rubriques (« des fenêtres sur d'autres horizons ») continuent à soulever interrogations pour certains et enthousiasme pour d'autres, comme « *L'expérience spirituelle des autres* » ou « *Méditation sur une photo* ».
- ♦ La profondeur d'étude de certains sujets et l'originalité de leur approche ont attiré l'attention d'autres, comme les rubriques concernant la « *Santé morale* », et la « *Prière* ».

♦ La préférence portée aux rubriques parlant de « *La vie spirituelle des Infaillibles<sup>(p)</sup>* » et celle des « *Grands savants* » confirme leur rôle d'exemple dans notre vie. Ils nous interpellent dans notre quotidien et nous indiquent la voie à suivre.

Enfin, (louange à Dieu !) l'ensemble des lecteurs qui nous ont répondu ont considéré le fait d'être shi'ite comme un grand avantage malgré les difficultés, l'oppression rencontrées et les grands tourments subis ! Et cela pour plusieurs raisons comme : avoir une chandelle qui éclaire le chemin, une guidance qui oriente, des exemples à suivre, un objectif sur lequel persévérer malgré les adversités, une providence qui veille sur eux.

Le lien avec l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> est source d'espoir et de lucidité, active le sens des responsabilités tant au niveau personnel (connaître Dieu, Sa Religion, Ses Messagers et Son dernier Imam, se purifier soi-même, veiller à appliquer la religion et à s'informer aux sources justes\*) qu'au niveau collectif (prendre position contre les oppresseurs aux côtés des opprimés).

Certains ont même parlé d'allégeance (*wilâya*) non seulement aux Infaillibles<sup>(p)</sup> mais aussi à ces savants qui, pendant l'occultation de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup>, se sont chargés de cette lourde tâche de guidance en toute sincérité (le « *wali al-faqih* ») bénéficiant en cela d'une confirmation/rectification divine par l'Imam occulté<sup>(qa)</sup>.

Au début de cette sixième année, la revue commence à être lue sur ipad, iphone, ou android. Et il nous a été demandé, en attendant de les voir publiés sous forme de livres, de remettre par rubriques, sur le site [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net), les articles parus dans la revue, comme cela était précédemment.



Quant au feuilletage de la revue, il sera, in shâ Allah, rétabli dès ce numéro, comme souhaité.

La préoccupation de chercher à améliorer le contenu de la revue, à l'adapter aux demandes (notamment celles des jeunes) et à la faire évoluer reste toujours, avec l'espoir d'arriver à une meilleure participation des lecteurs, secret de la vitalité et de l'enrichissement réciproques : tribune de productions écrites pouvant servir à d'autres ; écho de nouvelles écritures de textes religieux en langue française comme la composition de poèmes islamiques (que nous avons d'ailleurs commencé à publier) ; outil de dialogue au-delà des cloisons, des particularités de chaque groupe francophone, même si c'est par écrit.

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que nous permettons toute reproduction des articles ainsi que toute impression ou diffusion de la revue, à condition, bien sûr, qu'aucune modification ne soit apportée et que l'origine et les sources soient citées.

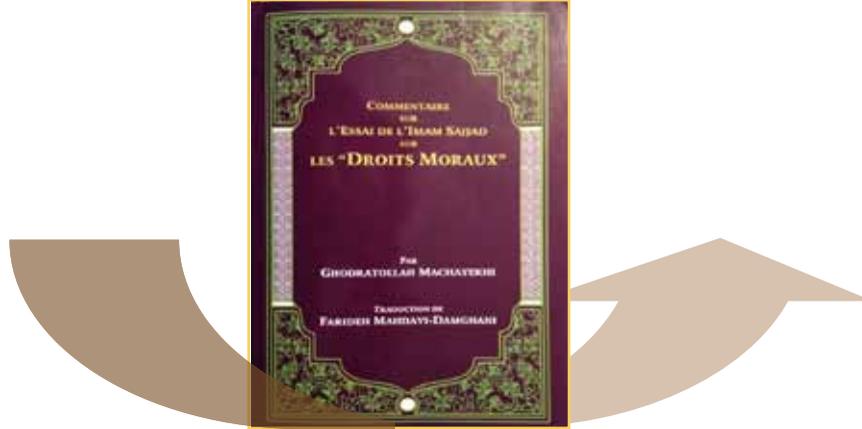
Nous remercions Dieu pour l'aide et la Réussite (« *at-Tawfiq* ») qu'Il nous accorde dans la réalisation de cette revue, pour toutes les Bénédiction (*al-Barakât*) dont Il nous pourvoit et pour vos invocations indispensables à la continuation de la revue !

La récompense est à Dieu !  
Salam Alaykum !

Le comité de rédaction.

\*Parmi les sources d'information en langue française qui ont été évoquées pour ce qui se passe dans le monde : la télévision et le site internet de Manar, les sites des marja' comme [french.khamenei.ir](http://french.khamenei.ir), les programmes de la TV Sahar1, le matin..





## Commentaire sur l'Essai de l'Imam as-Sajjad<sup>(p)</sup> sur les « Droits moraux »

Ghodrattollah Machayekhi  
 Trad. Farideh Mahdavi-Damghani  
 Ed. Ansaryan - Qom - Iran

Voici une nouvelle traduction de la fameuse « **Lettre des Droits** » (*Risalat al-Huqûq*)<sup>(1)</sup> de l'Imam as-Sajjad<sup>(p)</sup>, appelée ici « *Essai sur les Droits moraux* » », largement commentée par le savant Machayekhi.

La préface du livre s'attarde sur les différents sens qu'a pris le mot « *haqq* » dans le noble Coran : Concordance avec la réalité, sagesse, réalisation, confirmation ou attestation, stabilité, constance, possession, droit, devoir/dû (ce sens sera cité plus loin). Enfin, ce mot est un des Noms de Dieu Tout-Puissant, la « Vérité ».

L'auteur divise la « Lettre des Droits » en trois parties :

**1-Le Droit du/envers Dieu le Seigneur (le fondement de tous les autres droits)**<sup>(chap.1)</sup>. Le commentateur y explique le sens de l'adoration.

**2-Le Droit envers soi-même (ou son âme)**<sup>(des chap. 2 à 14)</sup>.

\* Les droits des membres et organes : celui de l'âme (*an-nafs*, mot qui sera expliqué et longuement commenté<sup>(chap.2)</sup>), de la langue (avec allusion au bienfait du silence et aux fléaux de la langue), des oreilles, des yeux, des pieds, des mains, du ventre et des parties intimes (*farj*)<sup>(chap.3 à 9)</sup>.

\* Les droits des actes : celui de la prière (avec un commentaire sur son importance et le respect de son temps), le jeûne (et sa philosophie), le *Hajj*, l'Aumône (*Sadaqat*) (et ses bienfaits), le sacrifice (*Hâdî*)<sup>(chap.10 à 14)</sup>.

**3-Le Droit envers les autres (le plus lourd de conséquences et la partie la plus longue)**<sup>(des chap. 15 à 50)</sup>.

\* Cette partie commence par les droits du dirigeant, de l'enseignant et du propriétaire.<sup>(chap.15 à 17)</sup> puis suivent les droits des obligés, des étudiants, des épouses, des serviteurs et esclaves<sup>(chap.18 à 21)</sup>.

\* Ensuite les droits de la famille : de la mère, du père, de l'enfant, du frère<sup>(chap.22 à 25)</sup>.

\* Le droit de celui qui affranchit et celui qui est affranchi<sup>(chap.26 & 27)</sup>, de celui qui fait une bonne action<sup>(chap.28)</sup>, de celui qui annonce la prière et l'imam de la prière<sup>(chap.29 à 30)</sup>.

\* Le droit dans la fréquentation des autres : celui de l'assemblée, du voisin, de l'ami, de l'associé<sup>(des chap.31 à 34)</sup> et de l'ami intime<sup>(chap.37)</sup>.

\* Le droit du propriétaire, du créancier, de celui qui réclame son droit<sup>(des chap.35, 36, 38)</sup>.

\* Le droit de celui qui prend conseil (de toi), qui donne un conseil suite à une demande, qui demande conseil, qui conseille<sup>(des chap.39 à 42)</sup>.

\* Le droit des vieux et des mineurs<sup>(chap.43 & 44)</sup>.

\* Le droit du mendiant et du sollicité<sup>(chap.45 & 46)</sup>.

\* Le droit de celui qui fait plaisir et de celui qui fait du mal<sup>(chap.47 & 48)</sup>.

\* Le droit des vieux et des mineurs<sup>(chap.43 & 44)</sup>.

\* Le droit des gens de la Religion (l'Islam) et les gens du Livre<sup>(chap.49 & 50)</sup>.

« *Bienheureux est celui qui a pu respecter ces droits avec l'aide de Dieu Qui l'a assisté et appuyé.* » (de l'Imam as-Sajjad<sup>(p)</sup>, dans l'introduction)

Chaque partie est enrichie d'explications de mots, d'histoires, de propos rapportés, d'exemples qui rendent la lecture du livre enrichissante, accessible même pour les débutants et utilisable dans d'autres circonstances.

Malheureusement, comme toujours quand il s'agit d'une traduction d'origine iranienne, il y a le problème de la transcription des mots arabes en français selon la prononciation persane.. (comme par exemple le mot « *Haqq* » transcrit « *Hagh* ») et celui de la non-maîtrise de la langue française avec l'emploi de phrases lourdes, de mots inappropriés qui rendent la lecture ardue et minimisent la portée du texte.

(1) Une présentation de cette lettre avait été faite dans le N°41 Sept.Oct. 2012 de la revue sous le titre « *Épître sur les droits en Islam* »



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : [www.baa-center.com](http://www.baa-center.com) : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..



### Nouveautés



*L'Histoire de Mokhtar ath-thaqaqi<sup>(a)</sup> :*  
*La révolution des Repentis*  
de Mohammad Bouhadjeb al-Hachem  
Editeur: F.I.H.M.



*L'Imam al-Mahdi<sup>(a)</sup> :*  
*Le guide juste de l'humanité*  
d' Ayatollah Ibrahim AMINI  
Ed. : AlBouraq



«Latmiya» en arabe sous-titrée en français  
«Le mot qui est en moi - Ah ya Hussayn»  
<http://youtu.be/MVnWeKgRXbE>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :  
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>  
(jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : [contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)  
Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)